

À UNE SEMAINE DE LA RÉUNION TRIPARTITE

L'UGTA réunit ses fédérations

Une réunion des secrétaires généraux des fédérations affiliées à l'UGTA se tiendra aujourd'hui au siège de la Centrale syndicale. Elle sera présidée par Telli Achour, secrétaire national chargé des questions économiques et sociales. On annonce également la présence du premier responsable de la Centrale syndicale qui prononcera, à cette occasion, un important discours.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - La rencontre d'aujourd'hui intervient à une semaine de la réunion de la tripartite qui aura lieu le 28 du mois en cours et dont l'ordre du jour est la question économique. Au total, ils seront plus d'une vingtaine de responsables syndicaux représentant le secteur économique public à prendre part à la réunion de ce mercredi.

Dans une lettre adressée aux participants à la tripartite, le Premier ministre avait indiqué que «l'ordre du jour sera focalisé sur l'étude des voies et moyens à même de soutenir le développement de l'entreprise et de promouvoir un climat plus propice à l'investissement et à l'activité économique».

A ce titre, il est important de noter que neuf ministres, le FCE (Forum des chefs d'entreprise), cinq organisations patronales

(CNPA, CGEOA, CAP, CIPA et SEVE), l'UGTA, l'ABEF et l'ANDI prendront part à cette rencontre.

Dans sa lettre d'invitation, le Premier ministre a fait état du Conseil des ministres du 2 mai dernier en reprenant les propos tenus par le président de la République.

Dans son dernier document, le Premier ministre a rappelé les propos du chef de l'Etat : «Dans mon message à la nation, j'ai également annoncé que nous engageons une action profonde en direction de l'entreprise nationale publique ou privée pour appuyer son développement. (...) Je charge, donc, le gouvernement de convier rapidement ses partenaires économiques et sociaux à une concertation tripartite exclusivement consacrée aux voies et moyens de soutenir le développement de l'entreprise et de promouvoir



Sidi Saïd, secrétaire général de l'UGTA.

voir un climat plus propice à l'investissement et à l'activité économique». Cela dit, cette réunion des fédérations de l'UGTA intervient dans un contexte revendicatif particulier marqué notamment

par une montée au créneau de plusieurs syndicats d'entreprise revendiquant une revalorisation salariale. C'est le cas des syndicats d'entreprise d'Algérie-Télécom, d'Algérie Poste, de

Sonelgaz, des cheminots et des dockers. C'est dans cette optique qu'il est important de noter que la Fédération nationale des travailleurs des industries électriques et gazières a conclu un accord, qualifié d'«important», avec l'employeur.

Un accord qui porte notamment sur «la revalorisation salariale au profit des travailleurs du secteur». Le document en notre possession fait état d'une «augmentation salariale de 40% à compter du 1^{er} janvier 2011».

Selon la même source, le mode d'application de cette augmentation est réparti en deux phases, à savoir «30% en juin prochain avec effet rétroactif à compter de janvier 2011 et 10% en janvier 2012 à compter de janvier 2011».

Enfin, il n'est pas exclu que lors de cette réunion, la question organique de la Centrale syndicale sera abordée, notamment à la lumière des «attaques proférées ces derniers temps à l'encontre de l'UGTA».

A. B.

À PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN

Le PRA discutera des réformes avec d'autres partis

Le Parti du renouveau algérien compte se concerter samedi prochain avec les présidents de douze autres formations politiques pour discuter des réformes politiques, projet proposé récemment par le président de la République. Ces rencontres sont prévues au siège du parti, à El-Mouradia. «Nous sommes en train d'étudier les questions relatives à la révision de la Constitution, à la création de partis politiques et à la loi électorale. Nous en débattons ensemble pour élaborer une plate-forme commune qui sera soumise aux autorités concernées», a indiqué Kamel Bensalem, secrétaire général du PRA, en marge d'une cérémonie organisée hier pour célébrer la Journée nationale de l'étudiant qui coïncide avec le 19 mai. En outre, il n'a avancé aucune date, aucune autre précision ou proposition sur le sujet. «Selon des sources, les réformes seront lancées et appliquées. Ça viendra et nous espérons que ces réformes réussiront», s'est-il contenté de dire.

I. B.

ORAN : ASSASSINAT DU P^r KERROUMI

Le présumé assassin serait son ancien étudiant

Au lendemain des déclarations du ministre de la Justice, garde des Sceaux, Tayeb Belaïz, faisant état de l'arrestation de l'auteur de l'assassinat de l'universitaire Ahmed Kerroumi, dont le corps a été retrouvé le 23 avril au siège du MDS (Mouvement démocratique et social), à Oran, alors qu'il était porté disparu depuis 5 jours, plus d'une centaine de personnes ont été présentées devant le procureur général, puis entendues par le magistrat instructeur près le tribunal de la cité Djamel-Eddine

Un assassinat dont on a spéculé sur le ou les auteurs ainsi que sur le mobile. L'enquête ayant été bouclée, l'on saura que le suspect, âgé de 27 ans, serait un ancien étudiant du professeur avec qui il est resté en contact. Selon un proche parent du présumé assassin, ce dernier était un étudiant

du professeur Kerroumi il y a de cela deux ans. Mardi dernier, il avait été convoqué par la police dans le cadre de l'enquête et son portable avait été saisi.

Jeudi, en se rendant au commissariat pour récupérer son portable, il fut arrêté. Le journal des appels mentionne qu'il avait été en contact



avec le défunt durant la période de sa disparition.

Hier lors de son audition, il a reconnu connaître le défunt mais a nié l'avoir assassiné. Selon des sources sûres, des preuves

matérielles font peser des soupçons sur cet ancien étudiant, aujourd'hui livreur dans une société de boissons énergisantes.

Le sang retrouvé sur les lieux du crime appartient au présumé assassin.

La veuve du professeur était choquée après avoir été confrontée au présumé assassin de son mari. Le procureur général a requis son inculpation pour homicide volontaire et vol de véhicule.

Jusqu'à la fin de l'après-midi d'hier, le juge d'instruction poursuivait toujours les auditions des personnes convoquées.

Amel B.

Hama Chouchane répond à Sadek Bouguettaya

Non content d'avoir incité, au nom du peuple algérien, des tribus libyennes contre leurs frères, le sieur Sadek Bouguettaya, qui confirme, une fois de plus, qu'il a été le représentant officiel de A. Belkhadem au rassemblement des tribus libyennes proches de M. Kadhafi, a commis l'erreur de commenter, avec la bassesse qui lui est connue notamment, mes propos rapportés dans les colonnes du journal *le Soir d'Algérie* du 11/05/2011.

N'eût été le profond respect que j'ai pour l'opinion publique algérienne en général et celle de ma région en particulier (notamment la famille révolutionnaire), je me serais abstenu de répondre aux insultes de ce dévergondé.

Et puisque celui-ci, au lieu d'aller se faire oublier et profiter des billets d'avion et des quelques subsides qu'on jette aux personnes qui font allégeance, s'est permis de revenir à la charge, je me vois dans l'obligation d'apporter, à son intention et à celle de ses commanditaires qui l'ont aidé à rédiger

sa réponse, les précisions suivantes :

1- Qualifiant mes propos de «divagations», Bouguettaya va plus loin et affirme que je me réveille d'un «long coma», de n'avoir «jamais pris de position pour l'Algérie ou le FLN», «d'avoir été fonctionnaire du parti qui a profité de sa fonction pour porter atteinte à la probité des cadres et des militants du parti». Dans quelle planète vit cet énergumène ? Je lui rappelle que les militants du FLN, passés et présents, de l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud, savent tous que Hama Chouchane a été toujours aux avant-postes des responsabilités locales, régionales et nationales du FLN.

Il circule librement à travers le territoire national sans crainte d'être appréhendé par quelqu'un à qui il aurait nui par le passé. Ses positions sont connues et respectées de tous, du plus haut au plus simple des responsables. Il a milité humblement et fidèlement au sein des structures du FLN depuis l'indépendance jusqu'au 9^e congrès

auquel il a refusé de participer, par principe, ayant su que ce congrès allait être noyauté par des «Bouguettaya» au centuple, des arrivistes, affairistes et opportunistes ayant eu affaire à la justice et n'ayant rien à voir ni avec la glorieuse révolution, ni avec le FLN (le vrai), ni avec l'intérêt du pays.

2- En ce qui concerne la supposée «non-maîtrise de la politique et notamment le volet des relations internationales», je dirai tout simplement à cet illettré que l'école de la révolution dans laquelle s'est abreuvé Hama Chouchane n'est pas la même, loin s'en faut, que celle de Bouguettaya !! Fils de ce peuple algérien connu pour son degré de maturité et sa profonde culture politique, Hama Chouchane a bénéficié de sa longue et enrichissante proximité des grands de ce pays qui ont constitué pour lui la meilleure des universités, ce dont il est fier !!

3- M. Bouguettaya, devenu porte-parole du FLN pour la circonstance, m'accuse à tort d'adopter une position anti-libyenne !

J'affirme ici et de nouveau que, à l'instar du peuple algérien et notamment les moudjahidine, j'ai le plus profond respect pour le peuple frère libyen qui nous a apporté son aide et son soutien total pendant notre révolution. Au même titre que tous les Algériens, je souffre de voir ce peuple rongé par une guerre fratricide.

Quant à l'OTAN à laquelle fait référence Bouguettaya dont il ne connaît pas réellement les méfaits, mes compagnons de l'ALN et le ministère des Moudjahidine savent eux que je porte à ce jour les traces des balles et des éclats de cette OTAN que j'ai combattue alors que je n'avais que 16 ans, au moment où Bouguettaya suçait ses doigts !!

4- En guise de conclusion, je conseille à Sadek Bouguettaya et à tous ses semblables d'avoir la décence de garder leur place loin des grands car les petits resteront toujours petits !! Dans le cas contraire, je serai dans l'obligation d'aller plus loin.

Le Moudjahed Hama Chouchane